



Hélié Denoix de Saint Marc

1922 - 2013

Pour nous les anciens des guerres 39/45, d'Indochine, ou d'Algérie, Denoix de St Marc, c'est le jeune résistant survivant des camps de concentration nazis, un des héros des guerres d'Indochine et d'Algérie, une figure des paras/Légion, un officier de très haute valeur morale, un homme d'honneur profondément humain.

... Une grande figure d'une noblesse exemplaire !

**OBSEQUES du commandant
(para/Légion)
Hélié DENOIX de SAINT MARC,
30 août 2013/Lyon**

« QUE DIRE A UN JEUNE DE 20 ANS »



Je ne veux pas me dérober, et à ce jeune interlocuteur, je répondrai ceci, en me souvenant de ce qu'écrivait un auteur contemporain :

«Il ne faut pas s'installer dans sa vérité et vouloir l'asséner comme une certitude, mais savoir l'offrir en tremblant comme un mystère».

Oui, nous vivons une période difficile où il est toujours question de droit et jamais de devoir et où la responsabilité qui est l'once de tout destin, tend à être occultée.

Mais je dirai à mon jeune interlocuteur que malgré tout cela, il faut croire à la grandeur de l'aventure humaine. Il faut savoir, jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure, rouler son propre rocher. La vie est un combat le métier d'homme est un rude métier. Ceux qui vivent sont ceux qui se battent.

Il faut savoir que rien n'est sûr, que rien n'est facile, que rien n'est donné, que rien n'est gratuit.

Tout se conquiert, tout se mérite. Si rien n'est sacrifié, rien n'est obtenu.

Je lui dirai qu'il faut savoir trouver à travers les difficultés et les épreuves, cette générosité, cette noblesse, cette miraculeuse et mystérieuse beauté éparse à travers le monde, qu'il faut savoir découvrir ces étoiles, qui nous guident où nous sommes plongés au plus profond de la nuit et le tremblement sacré des choses invisibles. Je lui dirai que tout homme est une exception, qu'il a sa propre dignité et qu'il faut savoir respecter cette dignité.

Je lui dirai qu'envers et contre tous il faut croire à son pays et en son avenir.

Enfin, je lui dirai que de toutes les vertus, la plus importante, parce qu'elle est la motrice de toutes les autres et qu'elle est nécessaire à l'exercice des autres, de toutes les vertus, la plus importante me paraît être le courage, les courages, et surtout celui dont on ne parle pas et qui consiste à être fidèle à ses rêves de jeunesse.

Et pratiquer ce courage, ces courages, c'est peut-être cela «L'Honneur de Vivre».

Hélié Denoix de Saint Marc

L'UNP34 avait envoyé une délégation de quatre membres aux obsèques dont trois sont également membres de notre section AMLH/DPLV/Section Languedoc-sud : Michel Bain, Jean-Claude Bonnaire, Jacques Bouthier.

Tous les participants aux cérémonies ont communiqué dans la même ferveur admirative.

Le progrès de Lyon

« Frères d'arme, préfet, élus de tous bords, autorités militaires : il y avait plus de 1 000 personnes auprès de la famille d'Hélie Denoix de Saint-Marc ce vendredi aux obsèques du commandant à la primatiale Saint-Jean.

Cette légende du monde combattant est décédée lundi dernier à l'âge de 91 ans.

« Tu as préféré l'honneur aux honneurs » ont témoigné ses quatre filles lors de la cérémonie religieuse. Pour le cardinal Barbarin, quatre mots résumaient Hélie Denoix de Saint-Marc : « honneur, fidélité, courage et responsabilité ».

Le général Bruno Dary, qui a prononcé l'éloge funèbre sur la place Saint-Jean, a mis en avant « l'incroyable destinée » de celui qui a été « l'homme de tous les conflits du XXe siècle ».

Résistant à 19 ans, Hélie Denoix de Saint-Marc a été arrêté puis déporté au camp de Langenstein. Il en sera un des rares survivants. Diplômé de Saint-Cyr, il part en 1948 en Indochine au sein de la Légion Étrangère. Affecté dans un avant-poste à la frontière chinoise, il restera très marqué par l'ordre d'évacuation après 18 mois, qui entraînera l'abandon des partisans vietnamiens sur ordre du haut commandement.

Et c'est ce qui explique que lors de la guerre d'Algérie, en avril 1961 alors qu'il commande le 1er régiment étranger de parachutistes, il se joint au putsch d'Alger.

Condamné à dix ans de réclusion criminelle, il est gracié le jour de Noël 1966 après cinq années passées à Tulle.

Il s'installe alors à Lyon où il fera carrière dans l'industrie.

Auteurs de plusieurs livres de témoignage depuis 1995, Hélie Denoix de Saint-Marc avait été fait Grand-croix de la Légion d'Honneur par le président de la République il y a deux ans lors d'une cérémonie aux Invalides.

Le cercueil recouvert du drapeau tricolore a quitté la place Saint-Jean sous les chants de la Légion et les applaudissements de la foule. »

F. Guttin-Lombard (Le progrès de Lyon)

